

Madeleine Delbrêl

(1904-1964)

[10]

Poète, écrivain, assistante sociale

'La vocation de La Charité'

« Une règle infallible : mettre le Christ en face du Christ.

Voir en tous le Christ et avec cet esprit inventif que ceux qui aiment possèdent tous, lui rendre les services qu'il réclame.

Et ces services, les rendre comme JESUS, présent en nous, les rendrait lui-même.

Ainsi nous nous évaderons de nous-mêmes. Nous ne jugerons plus les autres au gré de notre sympathie.

Nous ne les servirons pas avec les forces restreintes d'un cœur humain. **Notre cœur se mettra à la taille de celui du Christ ; et la force de notre bras prendra la force de son bras.**

Le jour où dans notre vie Dieu et le prochain seraient seuls en présence, le jour où ne verrions dans nos frères que des appelés de Dieu et en Dieu la source du Bien prête à s'écouler, nous serions très près de la charité parfaite. »

29 octobre 1935)



LA PRIERE

« Notre vie doit être une vie de prière.

D'abord **en imitant l'âme humaine de Notre Seigneur qui a été tellement occupé à adorer son Père.**

Nous devons communier à cette adoration de Dieu, à ce sens de Dieu, à cette âme religieuse de Notre Seigneur.

Notre prière doit être toujours à la fois pour Dieu et pour les hommes dans le Christ et toute centrée sur Dieu.

Notre prière doit toujours habiter le Christ. *'Je suis la Porte'*.

Notre prière doit nous révéler le Christ, elle doit toujours être à la base de notre imitation. [...]

Enfin, **l'action elle-même doit en définitive être une réelle prière, puisqu'elle consiste à laisser la vie de Dieu s'écouler en nous, la vie de JESUS se continuer en nous elle ne doit pas nous séparer de lui mais nous unir à lui, puisqu'elle doit nous permettre seulement de faire ses actes à lui.** » (18 août 1946)

DOUCEUR

« *'Ne résiste pas au méchant'* (Mt V, 39) ni à personne ; aime à céder. *'Donne à qui te demande'* (Mt V, 42). *'Si on prend ta tunique, donne ton manteau'* (Mt V, 40).

'L'Agneau de Dieu'. Regarder un agneau et être pareil.

La douceur c'est une disponibilité sans limite à tous les vouloirs de Dieu. Rien d'arrêté par nous, de décidé par nous.

Le fond du CŒUR du Christ, c'est aussi la douceur. Quelque chose d'immensément souple sous les doigts de Dieu. Etre toujours la même chose. Doux au Père. Doux aux frères. » (18 août 1946)

